

Vie quotidienne : signes du printemps

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **21 (1991)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Signes du printemps



Guetter les signes du printemps au cœur même de l'hiver, quand le merle se réinstalle dans les jours qui s'allongent, quand les chatons des noisetiers repartent.

Les observer, les signes, se répétant en février avec le retour de la lumière. Surveiller le reverdissement de l'herbe poussant pâquerettes et primevères hors de terre; constater la taille de la vigne; admirer les premières parades amoureuses des pigeons et saluer l'oiseau de la pluie, celui qui fait ti-ti-guè.

Et même si février a de ces jours de neige qui font Bérésina, se dire que la tempête ne parvient pas à occulter tous les signes et attendre mars, mars et ses ciels mobiles, balayés de vents, ciels de traîne, ciels alternatifs, bleus, noirs, chargés des courants d'ouest et des vents du nord, ciels de giboulées, mars et ses journées en flottement fulgurants qui vous font passer de l'hiver au printemps et du printemps à l'hiver. Se réjouir en voyant les bourgeons grossir et se rappeler que si les oiseaux sont plutôt braillards au petit

matin, c'est pour définir leur territoire. Remarquer les jeunes enfants grattant la terre et en déduire que l'équinoxe approche, sans aucun doute.

Repérer les signes des champs: l'odeur de la terre recommençant à vivre et qui fait rêver à de vastes plaines labourées d'un bout de l'horizon à l'autre. Entendre craquer les arbres par une journée clémente de mars; voir plusieurs bourgeons éclater; apercevoir une terrasse de bistrot et revoir les premiers genoux et quelques bras nus aussi.

Les signes du printemps, vous les percevez timidement en janvier, persistant en février, évidents en mars, éblouissants en avril. Aux premiers jours de chaleur, tout craque, éclate, jaillit, va vite: la frondaison, la floraison, la lumière restituée par les fleurs, la clarté des jours et les foules en balade, et les genoux des enfants aux premières éraflures à cause des patins à roulettes.

Retrouvant la terrasse d'un café, vous oublierez, quasiment, que l'odeur de l'essence vient neutraliser celle des fleurs; vous oublierez ces grands arbres des forêts de montagne qui ne sont plus que des squelettes et qui, plus jamais, n'accueilleront les signes du printemps.

Les signes multipliés annoncent le sacré. L'absence de signes, est-ce la promesse d'un massacre?

Si vous voulez revoir tous les signes du printemps d'un seul coup, prenez vos skis, montez le plus haut possible, près des glaciers, là où vous trouverez une neige poudreuse, là où il n'y a que les choucas pour animer l'air. Et puis, laissez-vous glisser: la neige deviendra molle, gros sel, pourrie, pour finir par être boueuse. Ensuite, prenez vos skis sur l'épaule à cause de l'herbe, sèche encore mais où pointe la dent-de-lion. Plus bas, vous verrez les crocus, des milliers, des jaunes, des blancs, des mauves et plus bas encore, de l'herbe lumineuse chargée de pâquerettes, de primevères, de violettes, et vous finirez par arriver tout en bas dans la plaine, là où les tulipes et les forsythias font déjà tournicoter les abeilles.

Signes re-perçus à la verticale. Les palper presque. A ce moment-là, se dire que c'est à partir de l'hiver qu'on savoure vraiment le printemps. ■